

M. Raymond donnera volontiers toutes les informations possibles à ce sujet.

Il ne saurait trop encourager ses concitoyens à en faire dès cet été, faisant remarquer qu'en 1882, on ne voyait pas de silo, à peine en Angleterre et aux États-Unis et qu'en compte maintenant plus de 50,000. M. le Secrétaire dit qu'on en construira au moins une quinzaine à Ste Thérèse cette année.

M. le Président prend occasion de remercier l'Hon. M. Ls. Beaubien pour l'envoi de ses savantes conférences sur les silos et dit que pour sa part il s'en construit un cette année.

Plusieurs membres du cercle paraissent bien décidés à se faire un silo et on peut dire qu'il s'en construira une dizaine cette année à Ste Rose.

M. Paul Joly demande à M. Raymond s'il a mis le fumier sur le terrain ou dans les sillons pour le blé d'inde? Celui-ci répond qu'il l'avait mis dans les sillons mais que cette année il le mettra sur le terrain et qu'il faut qu'une pièce de terre soit nécessairement bonne pour assurer une bonne récolte.

M. le Secrétaire fait remarquer qu'on doit faire les rangs de trois pieds de distance, qu'on y gagnera en quantité et qualité. On peut mettre dans le silo de l'avoine verte, du trèfle vert, du sarrasin vert, gelés par exemple, etc., etc. M. Raymond s'en servit du semoir à bras pour semer son blé d'inde.

M. M. Labelle, Filiatrault, Jubinville, Brunet et autres, ayant eu l'occasion de visiter la ferme de M. Raymond, ont été fort surpris, dans le courant de l'hiver, d'y voir si peu de fourrage et trouver là un stock d'animaux en très bonne condition ce printemps.

Ceci est dû au silo et à la louable habitude qu'a M. Raymond de hacher tout son fourrage, foin, paille, etc., etc. Tout le grain donné aux animaux est moulu, ou concassé. On ménage ainsi un tiers des fourrages et du grain. C'est ce qui fait dire à M. Raymond qu'il considère l'achat de son hache-paille et de son concasseur comme une économie et non pas comme une dépense, puisque ces instruments si utiles se paient en moins de deux ans.

Un dem-iminot de foin et paille hachés suffit pour un animal pour un repas. M. Brunet ne saurait trop approuver l'habitude de hacher le fourrage et de le faire tremper à l'eau chaude.

Vu l'heure avancée, M. le Président, résume les débats et demande au comité de régler le temps le plus convenable pour faire les assemblées; tous s'accordent à choisir le dimanche à l'issue des vêpres.

Le Comité de Régie autorise M. le Président à aller à Montréal dès cette semaine et acheter la quantité de phosphate demandée.

Celui-ci accepte avec plaisir. Et la séance est ajournée au 5 mai prochain.

O. E. DALAIRE.  
Secrétaire.

## Club de Iberville de Château-Richer.

### DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES.

Rapport du comité chargé d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour la destruction des mauvaises herbes.

Monsieur le président,—Le comité que vous avez chargé d'étudier très soigneusement les moyens à employer pour la destruction des mauvaises herbes, à l'honneur de vous faire rapport:

Après avoir approfondi et comparé les moyens annoncés par les savants orateurs qui ont pris la parole sur ce sujet important, votre comité en est venu à la conclusion:

Attendu que les mauvaises herbes sont un fléau des plus nuisibles pour la culture, il est d'une importance absolue de lui faire une guerre continuelle d'extermination;

Attendu que pour ne pas récolter de mauvaises herbes, il faut en premier lieu ne pas en semer; donc, il faut prendre un soin minutieux des grains que l'on doit mettre en terre, les bien cribler et nettoyer de telle sorte qu'ils se trouvent dégagés de toute autre graine nuisible. Il est aussi indispensable de prendre grand soin des engrais, de les placer de telle sorte que la décomposition se fasse bien et que lorsque cette décomposition des substances qui en forment la base se fait, les mauvaises graines qui s'y trouvent soient anéanties par la force même de cette fermentation et du purin.

Maintenant, Monsieur le président, nous vous soumettons les procédés qui doivent être pratiqués, d'après nous, pour débarras-

ser une terre des mauvaises herbes qui l'ont envahie. Moyen à la fois pratique et économique.

Faire un bon labour et hersage à l'automne, assez profond, si le sous sol le permet. Les racines viennent alors à la surface, et auront encore le temps de reverdir ainsi que les grains de germer avant les froids. Se trouvant ainsi exposées à la surface du sol, aux fortes gelées et en germination, il est tout naturel qu'elles périront. Au printemps suivant, nouveau labour. Il est bien entendu qu'après le labour de l'automne ou tous autres labours, il faut enlever le mieux possible toutes les mauvaises herbes que l'on pourra avoir sur le travers. bon hersage sur le travers à la herse ronde et repassé au sacrificateur. Après cette opération, cette terre est tellement bien ameublie que l'on peut très facilement enlever toutes les racines sans crainte de les casser. Semer sur ce morceau patates, pois ou sarrasin. Le printemps suivant, cette terre est prête à recevoir le grain que l'on veut y semer mais il est à propos de ne pas le semer trop fort, afin de permettre au trèfle rouge et au mil que l'on sème en même temps de bien s'emparer du sol; le rouleau est passé sur le tout. Laissez en foin l'année suivante. Si le cultivateur a l'intention de continuer en foin pendant quelques années, il doit y mettre de l'engrais après la coupe du foin, surtout quand le foin commence à perdre de la force. Ce système de rotation bien suivi est un moyen efficace de faire disparaître radicalement les mauvaises herbes. J'ai l'honneur, au nom du comité, de vous soumettre ce rapport, espérant qu'il rencontrera les vœux du club.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

### LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, Power's Block, Rochester, N. Y.

**AUX SOURDS.**—Une personne guérie de surdité et de maux de tête de 23 ans par l'emploi d'un remède fort simple, enverra gratuitement la description de ce remède à toute personne qui en fera la demande à NICHOLSON, 177 MacDougal St., New York City, U. S.

### AVIS AUX MÈRES.

Le SIROP CALMANT de Mme Winslow devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il apaise l'enfant, adoucit les gencives, calme la douleur et guérit les coliques. C'est en même temps le meilleur spécifique pour la diarrhée. 25 cents la bouteille.

### A VENDRE

CHEVAUX PERCHERONS, NORMANDS ET BRETONS, BÉTAIL AYRSHIRE COCHONS BERKSHIRE, VOLAILLES PLYMOUTH ROCK. S'adresser à M. LOUIS BEAUBIEN, 30, rue Saint-Jacques Montréal.

### POMMIERS A VENDRE.

12000 fameux et diverses variétés parfaitement acclimatées. S. LACOMBE, pépiniériste, CÔTE DES NEIGES, près Montréal, P. Q.